



# **L'ECHO D'UNE ABSENCE**

*Drame psychologique en 5 actes*

**De Eric Fernandez**

**Ce texte est offert gracieusement à la lecture.**  
**Avant toute exploitation**  
**publique, professionnelle ou amateur,**  
**vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :  
[frndzeric@gmail.com](mailto:frndzeric@gmail.com)**

## **L'ÉCHO D'UNE ABSENCE**

*Drame psychologique en 5 actes*

**De Eric Fernandez**

### **Préface**

Le rideau se lève souvent sur une présence, sur un début. Mais pour cette pièce, "L'Écho d'une Absence", tout commence par un vide. Non pas un manque, mais une toile vierge, une invitation à la quête. C'est l'histoire de Julien Delisle, un écrivain célèbre, dont la disparition n'est pas une simple fugue, mais un acte d'une profonde complexité, le dernier chapitre d'une œuvre écrite à même sa propre vie.

Dans ce drame en cinq actes, nous plongeons au cœur d'une énigme qui dépasse la simple enquête. François, l'ami dévoué et pragmatique, Hugo, l'artiste intuitif et sensible, Clara, la confidente porteuse d'un passé commun, et Thomas, le rival cynique et brillant – tous se retrouvent face à l'impossible silence de Julien. Chacun, à sa manière, va tenter de déchiffrer ce testament mystérieux, de reconstituer le puzzle d'une âme à travers des fragments de manuscrits, des indices cachés, et des murmures du passé.

Ce qui rend cette pièce unique, c'est la façon dont elle transcende le genre du drame psychologique pour explorer la nature même de la création et de l'identité. Julien Delisle ne disparaît pas pour s'effacer, mais pour se réinventer, pour forcer ceux qui l'entourent – et le public – à le chercher, mais surtout à l'inventer. Son absence

devient une œuvre d'art performative, une invitation à une co-création où les frontières entre l'auteur, le personnage et le lecteur s'estompent.

À travers les dialogues tendus, les révélations inattendues et les monologues intérieurs (incarnés par la voix off de Julien), nous sommes invités à méditer sur le poids de la célébrité, la quête de soi, la fragilité de l'existence et l'héritage que l'on laisse derrière soi. La pièce pose des questions fondamentales : l'art est-il une fuite ou une révélation ? Peut-on réellement se définir par les yeux des autres ? Et comment trouver la vérité quand celle-ci est délibérément brouillée par l'artiste lui-même ?

"L'Écho d'une Absence" est une invitation à regarder au-delà des apparences, à écouter les silences, et à comprendre que parfois, la plus grande des présences réside dans l'absence même. C'est une pièce qui continue de s'écrire bien après que le rideau ne tombe, dans l'esprit de ceux qui acceptent de prendre part à la quête.

## **Eric Fernandez Léger**

### **L'intrigue**

"L'Écho d'une Absence" n'est pas une simple pièce de théâtre, c'est une plongée captivante au cœur de la création, de l'identité et du mystère humain. Imaginez : Julien Delisle, un écrivain de génie, disparaît sans laisser de traces, abandonnant un manuscrit inachevé. Ses proches – l'ami loyal, l'artiste intuitif, la confidente énigmatique et le rival cynique – se lancent dans une quête qui les mènera bien au-delà de la simple recherche d'une personne.

Cette pièce explore avec brio l'idée que la disparition peut être l'ultime acte de création. À travers des indices laissés par Julien, des révélations sur son passé réinventé et une tension psychologique grandissante, les personnages (et le public !) sont invités à reconstituer non pas une vérité unique, mais une multitude de vérités, à l'image des facettes d'une âme complexe.

Pourquoi cette pièce est-elle pertinente aujourd'hui ?

Dans un monde où l'image et l'identité sont constamment façonnées, "L'Écho d'une Absence" résonne comme un écho contemporain sur la quête de soi. Elle interroge la place de l'artiste, le poids des attentes, et la capacité humaine à se réinventer, même au prix d'un effacement.

Avec ses dialogues percutants, ses personnages nuancés et sa structure narrative innovante (incluant une voix off de Julien), cette pièce offre une expérience théâtrale riche en émotions et en réflexions. Elle ne se contente pas de raconter une histoire ; elle nous invite à la compléter, à l'interpréter, à devenir nous-mêmes des co-créateurs.

"L'Écho d'une Absence" : Un mystère à déchiffrer, une âme à réinventer.

## **Personnages**

Julien Delisle : L'écrivain disparu, génie tourmenté, dont l'absence devient l'ultime œuvre.

François : Son éditeur et ami loyal, le pragmatique anxieux cherchant des faits.

Hugo : Son attaché de presse, l'artiste intuitif, qui cherche Julien à travers ses mots.

Clara : Une journaliste proche de Julien, la confidente sensible détentrice de secrets.

Thomas Lenoir : Écrivain rival, cynique et arrogant, à la fois jaloux et fasciné par Julien.

## **Acte I**

### **Scène 1**

Un bureau simple mais chaleureux, encombré sous un amas de livres, de carnets noircis, de tasses de café à moitié pleines et

froides. Sur le bureau, le manuscrit inachevé de Julien est posé, ouvert. Des papiers volants, des brouillons froissés gisent au sol, près d'une poubelle débordante.

François (entrant, son regard balayant la pièce. Il s'approche du bureau, son doigt effleure le manuscrit)

Tu trouves ça normal, Hugo ? Trois jours. Trois jours sans le moindre signe. Pas un mot, pas un coup de fil, pas même un message fantôme. Pas un "tout va bien", pas un "laissez-moi tranquille". Julien ne ferait jamais ça. Il n'a jamais disparu sans prévenir de cette manière. On dirait qu'il s'est évaporé dans l'encre de ses pages, qu'il a franchi la ligne entre la fiction et sa propre vie. Tu te souviens de ses "retraites" forcées ? Celles où il coupait le téléphone pour écrire ? Ce n'est pas pareil cette fois. C'est... c'est aberrant.

Hugo (feuilletant le manuscrit posé sur le bureau, ses doigts courent sur les pages. Il s'arrête sur une phrase)

Je ne sais pas, François. Peut-être qu'il a juste eu besoin de s'éloigner. De couper les ponts, de s'isoler radicalement. Besoin d'air pur, d'une bouffée d'inspiration nouvelle. Tu sais, comme ça arrive parfois aux plus intenses... ils se perdent. Les écrivains, ça se perd parfois dans les méandres de leurs histoires, dans le labyrinthe de leur esprit. Ils s'effacent pour mieux se retrouver. Ou pour ne plus jamais être les mêmes. Mais là... il y a une urgence nouvelle dans son écriture.

François (amer, son ton est tranchant. Il s'éloigne du bureau)

« Besoin d'air » ? Tu te moques de moi, Hugo ? C'est Julien, pas un touriste en mal de vacances aux Caraïbes. Pas le genre à partir sur un coup de tête pour une retraite spirituelle sans avertir son éditeur et son attaché de presse ! Il avait un contrat en or, tu te rends compte ? Un rendez-vous crucial avec la presse demain matin, des interviews planifiées, une deadline qui nous tue tous, qui nous ronge jusqu'à l'os. Tu crois vraiment qu'il a juste fait un break, une petite pause pour se ressourcer ? Non, ça ne colle pas. C'est plus grave. J'ai un mauvais pressentiment.

Hugo (hésitant, ses yeux rivés sur les lignes du manuscrit)

Le manuscrit... Il est différent. Les premières pages... Ce n'est pas la plume habituelle de Julien. C'est comme s'il parlait à travers un personnage. Un personnage en fuite. Un double de lui-même, peut-être. Il y a une urgence, une sorte de désespoir latent dans chaque phrase. Une course poursuite avec lui-même. C'est presque... un appel au secours déguisé.

François (regardant fixement le manuscrit)

Comme s'il fuyait lui-même. Ses propres démons. Ses propres ombres. Julien... mon vieux, qu'est-ce que tu caches ? Qu'est-ce qui te ronge à ce point ? On dirait que tes mots sont devenus des geôliers. Il y a quelques mois, il m'avait parlé d'une pression insupportable, d'une "ombre" qui le suivait. Je pensais que c'était une métaphore pour son anxiété d'auteur. Maintenant, j'en suis moins sûr.

## Scène 2

Clara (entre, élégante, un carnet à la main. Elle s'arrête un instant sur le seuil, hésitante. Son regard se pose presque instinctivement sur le manuscrit, puis sur François et Hugo)

Bonjour, François. Hugo. Je... je viens pour l'interview. On avait rendez-vous ce matin. Avec Julien. Mais j'ai appris la nouvelle en chemin. Par la radio, par les rumeurs qui courent déjà. Julien a disparu ? C'est... c'est vrai ? Ou est-ce encore une de ses mises en scène grandioses, une de ses fuites dramatiques pour trouver l'inspiration ?

François (laconique, son ton est sec. Il ne la regarde pas)

Disparu. Trois jours. Aucun signe de vie. Pas le moindre souffle. Le silence est assourdissant. Pas même une note de sa part, comme il le faisait parfois quand il partait se terrer pour écrire. Cette fois, c'est différent. C'est... le vide.

Clara (regardant autour d'elle, ses yeux s'attardent sur le manuscrit. Elle s'approche doucement)

Je... je ne savais pas à quel point c'était sérieux. Je pensais à une simple rumeur, une exagération des médias avides de sensationnalisme. Mais là... ce silence... il crie. Il me fait peur. Je le reconnais.

Hugo

Vous le connaissiez bien, n'est-ce pas ? Mieux que ça, j'imagine. Votre réaction... on dirait que cette nouvelle vous touche plus que vous ne le laissez paraître. Y avait-il quelque chose que nous ignorions ?

Clara (voix plus basse. Elle serre légèrement son carnet)

Plus que ça, Hugo. Bien plus. On a partagé des choses... des silences que d'autres n'auraient pas compris. Des choix qu'il n'aurait jamais pardonnés. Je savais ce qui le rongait, ce qu'il essayait de fuir avant même d'écrire ces lignes. Ce n'était pas qu'une question d'inspiration. Ce que vous ne voyez pas, ce que le public ignore, c'est qu'il n'était pas juste un écrivain célèbre. Julien était... tourmenté. Profondément. Une lutte constante avec lui-même, avec l'image qu'il voulait donner, l'image qu'on attendait de lui. Une âme déchirée entre l'art et la réalité, entre le Julien public et celui qu'il était vraiment.

François (amer)

L'image, oui. Toujours l'image. Il avait peur que le monde découvre ce qu'il était vraiment. La vérité brute. La fragilité derrière la façade de l'artiste. Mais vous, vous saviez et vous n'avez rien dit ? Vous l'avez laissé s'enfoncer, n'est-ce pas ? Vous n'avez rien pu faire, personne n'a pu l'arrêter. Peut-être qu'il a décidé de partir avant ça. Avant que le rideau ne tombe et que tout soit révélé.

Clara (Elle soutient le regard de François, triste)

Je l'ai compris. Plus que vous ne l'imaginez. C'est ça, le plus dur. De comprendre pourquoi il a eu besoin de disparaître. Et de ne pas pouvoir l'en empêcher.

### Scène 3

Thomas Lenoir (Il salue rapidement)

Alors, on panique ? Le grand Julien Delisle aurait sans doute ri de votre agitation. De cette mascarade publique. Il adorait les drames, surtout ceux qu'il ne créait pas lui-même, n'est-ce pas ? Sa disparition... c'est presque trop beau pour être vrai, vous ne trouvez pas ?

François (coupant, son ton est sec. Il se place entre Thomas et le manuscrit)

Thomas. Coupe court aux provocations. On est dans une situation sérieuse. Tu savais quelque chose ? Sois honnête pour une fois, si tu en es capable. Est-ce que tu as vu quelque chose ? Entendu parler de quoi que ce soit ?

Thomas (haussant les épaules)

Sachez seulement que Julien était fragile. Au bord du gouffre, même. Un funambule sur le fil du rasoir. Plus qu'il n'aimait le laisser paraître. Mais je ne suis pas là pour jouer les psy ou les confidents des âmes perdues. J'ai ma propre carrière à gérer, mes propres livres à vendre. Ses problèmes ne sont plus les miens.

Clara (curieuse)

Et pourtant, vous étiez rivaux. Farouchement. Jamais amis. Jamais même une trêve, n'est-ce pas ? Une guerre froide, une compétition acharnée pour la reconnaissance et les prix littéraires. Votre nom était toujours associé au sien, dans l'ombre ou dans la lumière.

Thomas (mordant, son sourire s'étire en un rictus froid)

La rivalité, Clara, c'est parfois le seul moteur qu'on a. Le seul carburant qui nous pousse à nous dépasser. À nous arracher à la médiocrité. Il m'a humilié en public, vous savez ? Plus d'une fois. Une humiliation froide, glaciale, calculée... qui l'a peut-être détruit, après tout. Il a peut-être goûté à sa propre médecine. Le karma, n'est-ce pas ? Une mort symbolique pour une vie qui l'étouffait.

Hugo (calme)

Ou peut-être que c'est lui qui s'est détruit tout seul. De l'intérieur. Sans l'aide de personne. Ses propres démons lui suffisaient amplement. La vérité est souvent plus complexe que les récits de vengeance. Il n'avait pas besoin de vous pour se perdre.

## Scène 4

Le bureau est plongé dans une lumière crépusculaire. François est au téléphone, les autres observent.

François (exaspéré, le téléphone collé à l'oreille)

Mais c'est un homme adulte, d'accord, je comprends parfaitement la procédure ! Mais il est disparu sans prévenir, sans laisser la moindre trace ! C'est inhabituel ! C'est alarmant ! Il y a urgence ! Vous ne comprenez pas la gravité de la situation ? Ce n'est pas une simple réclusion, Officier ! Ce n'est pas comme ses 'retraites' habituelles, il n'a jamais coupé les ponts à ce point, jamais sans un mot, un signe, même à son éditeur ! Il n'a même pas laissé la moindre note pour l'interview de demain !

Officier (voix au téléphone, monotone)

Monsieur Renard, avec Monsieur Delisle, nous avons l'habitude de ses... 'cycles'. Il s'est déjà isolé par le passé, n'est-ce pas ? C'est un homme majeur et vacciné. Tant qu'il n'y a pas de signes d'effraction à son domicile, de violence constatée, ou d'appel au

secours de sa part, nous ne pouvons pas lancer une enquête formelle. C'est la procédure. Vous devez patienter. Encore 48 heures. Tenez-nous informés si la situation évolue, s'il se manifeste d'une quelconque manière.

François (Il jette son téléphone sur le bureau)

Patiencez... comme si le temps jouait en notre faveur ! Comme si chaque minute ne nous éloignait pas un peu plus de lui ! Ils ne comprennent rien ! Ils sont aveugles à l'urgence de la situation ! À son silence qui hurle ! Il y avait cette ombre sur lui, ces derniers temps. Il ne voulait pas en parler. Une pression, une menace diffuse... Je le sentais.

Clara (regardant le manuscrit, elle caresse la couverture du bout des doigts)

Peut-être que ce silence, c'est justement ce qu'il voulait. Nous forcer à chercher. À imaginer. À nous interroger. À nous plonger dans son univers. Un jeu de piste macabre. Une dernière énigme. Il était passé maître dans l'art de brouiller les pistes.

Thomas (ironique)

Chercher à quoi ? Une légende à son image ? Un mythe qu'il aurait lui-même orchestré pour les siècles à venir ? Il était capable de tout pour le buzz, vous savez. Même de sa propre disparition. C'est son coup le plus audacieux.

Hugo (pensif, il tapote doucement le manuscrit)

Ou une vérité qu'il ne voulait pas dire à voix haute. Une vérité trop lourde à porter pour lui. Une vérité qui l'aurait détruit s'il l'avait révélée. Le manuscrit est peut-être la clé. Le seul endroit où il a pu tout dire, sans être jugé.

## Scène 5

Le bureau. La lumière est désormais tamisée par l'obscurité grandissante de l'après-midi qui décline. Les quatre sont réunis autour de la table, les visages éclairés par la seule lampe de bureau.

Hugo (Il prend le manuscrit et lit à voix haute quelques passages)

« Il courait sans savoir où, fuyant des ombres plus grandes que lui, des souvenirs qui le hantaient plus fort que la réalité. Ses pas le menaient vers un ailleurs inconnu, un refuge bâti de silence et d'oubli, loin des regards qui le jugeaient. L'air était lourd, saturé de non-dits, et chaque souffle était une tentative de se libérer d'une prison invisible, d'une cage dorée qu'il avait lui-même construite. Les arbres se penchaient sur son passage, comme des témoins silencieux d'une fuite éperdue, d'un désespoir qui le poussait toujours plus loin. Le sol sous ses pieds s'effritait, mais il continuait, poussé par une force inconnue, par la nécessité de disparaître pour exister enfin. »

Clara

C'est comme s'il se parlait à lui-même, mais à travers un autre. Un double de lui-même, un reflet de son âme tourmentée. Il se dédouble pour mieux se confesser, pour nous laisser des miettes de son être. C'est déchirant.

François

Un cri silencieux. Un appel à l'aide déguisé. Une bouteille jetée à la mer. Il a dû se sentir si seul.

Thomas (sec)

Ou un dernier appel avant le vide. Avant le néant. Un dernier baroud d'honneur. Julien aimait la mise en scène. C'est peut-être la plus grande de toutes.

Hugo (fermant le manuscrit doucement, il lève les yeux vers les autres)

On a plus qu'à essayer de comprendre ce que Julien voulait vraiment nous dire. Chaque mot, chaque phrase est un indice. Chaque silence est une énigme. On doit reconstituer le puzzle. Et vite. Son absence est devenue une œuvre à déchiffrer.

François

On ferait mieux d'aller prendre l'air. Changer d'atmosphère. Cet endroit est trop lourd. Ce café à deux rues d'ici, vous voyez ? Le Parnasse. Il est ouvert tard.

Clara

Tu parles du Parnasse ? Avec sa vieille terrasse ombragée et ses habitués discrets ? C'est parfait. On pourra y réfléchir au calme. Loin de ces murs qui ont tout absorbé de son angoisse.

Hugo

Et du calme surtout. Parce que là, entre Thomas qui grogne, et cette lumière blafarde qui me donne l'impression d'être dans une salle d'interrogatoire, j'ai mal aux yeux et aux nerfs. J'ai besoin de clarté pour y voir plus clair dans ce fouillis.

Thomas

On n'est pas obligés de faire dans le bucolique pour parler sérieusement de l'avenir de l'œuvre d'un génie disparu. Je ne suis pas un adepte des cafés littéraires. Mais si c'est le prix à payer pour ne pas rester coincé ici...

François (le coupant avec un sourire moqueur)

Justement, viens. Un peu de vin et de lumière naturelle ne t'ont jamais fait de mal. Et ça pourrait même te donner des idées. Ou au moins te ramollir un peu.

Ils se lèvent, sortent.

**Noir**

## **Acte II**

### **Scène 1**

La terrasse du café « Le Parnasse ». Clara, Hugo et François sont assis autour d'une table. Thomas est absent. Un serveur passe discrètement, ramassant quelques tasses vides.

Clara (serrant sa tasse entre ses mains)

Il a vraiment décidé de ne pas venir. Il est si... buté. Si prévisible dans sa résistance. On aurait pu avancer plus vite, s'il avait mis son ego de côté.

Hugo (avec un sourire en coin)

Il a dit « je ne vais pas m'encailler pour une crise nostalgique ou une chasse au trésor digne des contes pour enfants ». Et il a raccroché sans un mot de plus. Élégamment, comme toujours. Il a ce don pour l'éloquence assassine, même au téléphone.

François

Ça lui ressemble. Il veut rester dans la pensée pure, loin de tout affect. Loin des émotions qui pourraient brouiller son jugement, ou le rendre... vulnérable. Mais ça l'énerve d'être exclu malgré lui. Il aime être au centre de l'attention, même dans la négation. Il veut être l'œil du cyclone, même s'il ne bouge pas.

Clara

Exclu ? Il s'auto-exclut, surtout. Il se crée sa propre prison de fierté, et personne ne peut l'en faire sortir s'il ne le veut pas.

Hugo

Et il nous en veut de ne pas le forcer à sortir de cette prison. Il veut qu'on le supplie, qu'on le retienne. Mais on n'a pas le temps pour ses caprices.

François (réfléchi, il caresse le bord de sa tasse) :

Peut-être qu'on pourrait lui proposer une discussion à distance ? Juste pour le maintenir dans le cercle. Pour qu'il sente qu'il fait partie de l'aventure, malgré ses réticences. On a besoin de son esprit acéré, de son regard critique. Il voit ce que nous ne voyons pas.

Clara (pragmatique)

Un appel en visio, même fugace. S'il accepte. On ne perd rien à essayer. Il est trop fier pour refuser une "invitation" officielle, même à distance. Surtout s'il pense qu'il peut apporter sa pierre à l'édifice, ou démonter la nôtre.

## Scène 2

Le même café. Un instant plus tard, Thomas arrive, un dossier sous le bras.

Thomas

Je peux me joindre à vous, ou est-ce un club très fermé d'admirateurs en deuil ? J'ai peut-être trouvé un indice intéressant. Il semblerait que même l'absence de Julien puisse être profitable, même pour moi. J'ai ma conscience professionnelle, après tout.

François (surpris)

Toi ? Ici ? Et pourquoi maintenant, soudain ? C'est une volte-face inattendue, Thomas. Ne me dis pas que tu as eu une illumination.

Thomas (ironique)

Parce que, malgré tout ce que je peux dire, c'était un génie. Un artiste indéniable. Et un mystère, mes chers amis, est toujours tentant. Il y a un parfum d'intrigue, de renommée potentielle à résoudre une telle énigme. Et puis, qui sait, peut-être que je me soucie réellement de son sort. Un peu. L'idée de sa disparition, c'est une excellente publicité. Et je suis un homme d'affaires.

Clara

Qu'est-ce que tu as trouvé ? Sors le grand jeu, Thomas. Arrête de faire durer le suspense.

Thomas (sortant des photos du dossier, il les pose sur la table avec un geste théâtral)

Des clichés pris près de la maison de Julien, quelques jours avant sa disparition. Une amie photographe m'a envoyé ça, elle fait du repérage d'architecture. Elle m'a dit avoir remarqué des choses étranges. Regardez ces graffitis... des symboles bizarres, presque ésotériques. Des formes géométriques. Des lettres qui se mêlent de façon cryptique. On dirait un langage.

Hugo (penché sur les photos)

On dirait un code... Ou une signature. Une revendication. Mais de quoi ? Un message ? Une menace ?

François (pensif)

Peut-être que Julien voulait nous laisser un message caché. Une dernière énigme à résoudre. Une clé pour comprendre son absence. Ou pour nous dire où il est. Il aimait les jeux de piste.

### Scène 3

Le café. Les quatre sont penchés sur le carnet de Julien. Un silence respectueux s'installe tandis que Clara s'apprête à lire.

Clara (Elle prend le journal pour le lire)

Voix off de Julien « Je ne peux plus porter ce masque. Cette armure de mots, cette façade de certitudes, cette image de l'écrivain solitaire et tourmenté. La vérité me brûle, elle me consume de l'intérieur, comme un feu secret. Je dois avancer, même si c'est en disparaissant. Ce n'est pas une fuite, c'est une renaissance. Un nouveau départ dans l'anonymat. Je dois me dissoudre pour mieux me reconstruire, loin des regards qui m'ont figé dans une caricature... Il faut que je sois autre. Que je brise cette image fabriquée de l'écrivain maudit, du génie torturé. Que je me libère des attentes, des projections des autres. Des critiques, des éloges. Mais à quel prix ? La solitude me terrifie, pourtant elle est ma seule alliée. Mon seul refuge. Elle me permet de me retrouver, de me réinventer. De me sentir libre. Je me souviens de ces moments où l'étau se serrait, où chaque mot devenait une trahison de mon être profond. Où chaque apparition publique était une torture. »

François (ému)

C'est bien plus qu'une simple disparition... c'est une douleur, un combat intime. Un sacrifice. Il cherchait à se libérer d'une prison qu'il avait lui-même construite, brique par brique, avec son succès. Ses mots... ils sont si lourds de souffrance.

Thomas (froid)

Ou une fuite devant ses responsabilités. Une façon élégante de s'éclipser quand la pression devient trop forte. Une lâcheté déguisée en acte artistique, en dernier coup de maître. Il était doué pour les coups d'éclat, même les plus sombres. J'ai toujours cru qu'il était plus fort que ça.

## Scène 4

Le café. Hugo et François se retrouvent seuls à la table.

Hugo (hésitant)

Tu penses qu'il reviendra ? Vraiment ? Ou est-ce que c'est une disparition définitive ? Je crains qu'on ne le retrouve jamais. Qu'il ait franchi une ligne.

François (amer)

Je ne sais plus, Hugo. Julien s'est toujours battu contre lui-même, contre ses propres démons. Contre l'image qu'il détestait de l'homme de lettres qu'il était devenu. Mais là, il a peut-être franchi un seuil. Le point de non-retour. Il a peut-être choisi une autre voie, un effacement total. Je l'ai vu si tourmenté ces derniers mois, si acculé.

Hugo

Je voudrais comprendre ce qui l'a poussé à tout quitter, à se perdre. À s'effacer de la sorte. Le poids de quoi était-il si lourd ? La célébrité ? Les attentes ? Les critiques ?

François

La peur. La peur d'être déçu, de décevoir ceux qu'il aimait, ou du moins ceux qu'il respectait. La peur de ne plus être à la hauteur de son propre mythe, de l'image qu'il avait construite. La peur de la vérité sur lui-même, celle qu'il gardait cachée. La peur de ne plus se reconnaître.

## Scène 5

Le café. La nuit est tombée, les lumières intérieures éclairent la scène. Clara rejoint le groupe, un carnet à la main.

Clara (exaltée, elle brandit le carnet)

J'ai trouvé ça dans sa chambre ! Caché sous le matelas, comme un trésor secret, un journal intime qu'il ne voulait pas que quiconque voie. Un carnet plein de poèmes inachevés, de pensées intimes, de dessins... mais surtout des adresses. Des lieux précis, des dates annotées.

François (intrigué)

Des adresses ? Des lieux précis ? Des points sur une carte ?

Clara (hochant la tête)

Oui. Des lieux où il aimait se rendre quand il avait besoin de disparaître. Des refuges. Des repères dans son labyrinthe personnel. Il les appelait ses "sanctuaires d'oubli". Peut-être des pistes pour le retrouver. Une carte au trésor pour son âme. Il y a même des croquis de ces lieux.

Hugo (déterminé)

Alors c'est là qu'on va. Pas question d'abandonner maintenant. On va suivre ses traces. Chaque adresse est un pas de plus vers lui. Il nous a laissé un chemin.

## Acte III

### Scène 1

Le bureau de François, le lendemain matin. Tous se retrouvent autour d'une table encombrée de manuscrits de Julien, de carnets ouverts et de stylos.

François

Je vous propose quelque chose... un peu fou, peut-être. Une idée qui pourrait nous aider à avancer, à percer le mystère de Julien, à le retrouver par les mots. Et si chacun de nous écrivait une fin au manuscrit ?

Clara (perplexe)

Une fin ? Mais on ne sait même pas comment Julien voulait que ça se termine. Ce serait comme trahir son œuvre, non ? S'approprier sa voix. Imposer notre vision à son génie. C'est presque un sacrilège.

Hugo (enthousiaste)

C'est justement ça ! En écrivant, on essaiera de comprendre ce qu'il ressentait, ce qu'il voulait dire. On se mettra dans sa peau, dans ses tourments. On verra à travers ses yeux. On deviendra lui, pour un temps. C'est la meilleure façon de le retrouver, de le faire revivre. De le décrypter de l'intérieur.

Thomas (sceptique)

Et si on trahissait son style, son univers ? Je crains que ça ne devienne qu'une pâle copie, ou pire, une déformation grotesque de son œuvre. Une parodie de son génie. Une appropriation vulgaire. On n'est pas des ghostwriters, on est des écrivains. Et je ne suis

pas là pour plagier Julien. Et puis, n'y a-t-il pas des droits d'auteur en jeu ?

François (regardant Thomas droit dans les yeux)

Mais n'est-ce pas ce qu'il voulait ? Qu'on reprenne sa voix, qu'on continue à écrire ce qu'il n'a pas pu achever ? N'est-ce pas un hommage, plutôt qu'une trahison ? Il nous a laissé des fragments, à nous de les assembler, de les prolonger. Il a toujours dit que la lecture est une co-création. C'est notre chance de nous connecter à lui, de le comprendre enfin.

## Scène 2

Le même bureau. Les discussions s'animent.

Thomas (ferme)

Je veux une fin forte, percutante. Qui claque. Qui laisse le lecteur sans voix. Pas cette mélancolie tiède qu'on trouve dans ses brouillons, ces larmes à peine versées. Je veux qu'on montre la chute, la défaite, l'abîme qu'il a côtoyé. La noirceur de l'âme humaine. Que le lecteur soit soufflé, qu'il reste sans voix, qu'il soit terrassé. Il faut que ce soit un choc. À l'image du Julien que le public connaît, celui qui ose tout.

Hugo (calme, tenant le manuscrit)

Pour moi, il faut rester fidèle à chaque mot, chaque phrase. À la musicalité de son écriture, à son souffle. Laissons parler Julien, pas nos interprétations. C'est sa voix qui doit résonner, pas la nôtre qui la masquerait. C'est son héritage, sa vérité, aussi fragmentaire soit-elle. Il faut respecter son silence autant que ses mots.

Clara

Non, il faut parler aussi de ce qu'il a vécu. De ce que je sais de lui. Son combat avec lui-même, ses peurs, ses blessures secrètes. Ses

tentatives désespérées de se libérer. Sinon, ça sonnera faux, creux, vide de sens. On doit raconter l'homme, pas seulement l'écrivain. Le lecteur doit sentir sa chair, son sang, ses larmes. Il a souffert, il a lutté, et ça doit transparaître.

François

Chacun a raison, à sa manière. Et c'est pour ça que ce sera difficile. Que ce sera un défi. Mais c'est aussi ce qui donnera du poids à notre travail. Une polyphonie. Une symphonie de voix qui se répondent, qui se confrontent, mais qui toutes cherchent Julien. Ce sera notre testament, et le sien, à la fois. Un hommage unique, à la hauteur de son mystère.

### Scène 3

Le bureau. La lumière change doucement, indiquant le temps qui passe.

Hugo (lisant un extrait qu'il a écrit)

« Le fugitif avance, cherchant dans l'ombre un reflet de lui-même, une vérité perdue dans la nuit. Ses pas résonnent dans le silence des forêts, chaque souffle est un espoir de retrouver un sens. Le passé le rattrape, l'étreint, mais il continue d'avancer, vers un inconnu salutaire, un lieu où son âme pourrait enfin trouver la paix. Il ne fuit pas le monde, il cherche à se retrouver. »

Clara (Elle lit sa propre version)

« Il s'efface peu à peu, comme une ombre dans le crépuscule, mais sa douleur crie encore dans chaque silence, dans chaque absence. Ses mots sont des larmes contenues, ses phrases des sanglots étouffés. Le vide qu'il laisse est assourdissant, une clameur silencieuse qui nous déchire. Mais dans ce vide, il y a aussi une forme de libération, le dernier souffle d'un homme qui ne pouvait plus respirer. »

Thomas (d'un ton sec, presque brutal, il lit son texte)

« L'homme se noie dans son propre mensonge, victime de ses illusions. Le gouffre l'attend, implacable, les bras ouverts. Il est son propre bourreau, son propre fossoyeur. La chute est inévitable, la rédemption impossible. Il a choisi de se détruire, de s'offrir en sacrifice sur l'autel de son propre mythe. »

François (posant sa feuille)

On ne sait plus qui parle. Julien, nous, ou le personnage qu'on invente. Cette frontière s'efface... Elle s'estompe. C'est peut-être ça, le cœur de son œuvre. Le jeu infini entre l'auteur et le lecteur. Il nous a poussés à devenir une partie de lui.

## Scène 4

Le bureau. Hugo fouille parmi les livres de Julien, et trouve une clé USB

.

Hugo (examinant la clé)

Regardez ça... Je ne l'avais pas vue avant. Elle était cachée là, comme un secret bien gardé, dans ce vieux dictionnaire que Julien gardait toujours sur son bureau. C'était un cadeau de sa grand-mère, je crois.

Clara (curieuse, elle se penche)

Branche-la vite, on va savoir ce qu'elle contient. C'est peut-être un message, une explication finale. Son dernier mot.

Hugo lance la lecture sur l'ordinateur. L'écran s'illumine. Une voix familière s'élève, c'est Julien. Sa voix est calme, presque apaisante.

Julien (voix off)

« Si vous écoutez ceci, c'est que j'ai franchi le pas. Le grand saut. Que j'ai fait ce que je devais faire. Dissoudre ma légende, effacer mes empreintes une par une. Me rendre invisible. Peut-être pour renaître ailleurs, sous un autre nom, sous une autre identité. Une nouvelle vie. Ou pour enfin disparaître... pour toujours. Ce n'est pas une fuite, c'est une libération. Le seul moyen de briser les chaînes que je m'étais forgées. Et que vous m'aviez aidé à forger. »

François (ému)

On tient enfin quelque chose de concret. Un témoignage. Une confession. Une explication. Mais à quel prix ? Il a choisi de se taire pour parler plus fort.

## Scène 5

Le bureau. La voix de Julien continue de résonner.

Julien (voix off)

« Je revois cette maison en ruine, la maison de ma grand-mère. Un lieu de décombres, mais aussi de souvenirs. Là où tout a commencé. Là où j'ai compris que l'oubli pouvait être une forme de liberté. Une réinvention. Un effacement pour mieux se réécrire. La poussière recouvrait tout, mais sous la poussière, l'essence demeurait, la possibilité d'une nouvelle histoire. Je m'y cachais enfant, quand le monde devenait trop bruyant, trop exigeant. C'était mon refuge. Et j'ai rencontré là-bas... ma voisine. Elle m'a appris tant de choses. Sur la vie. Sur la fiction. Et sur la façon de se réinventer un passé. Elle disait que l'imagination était la plus grande des libertés. »

Clara

Il revient toujours à ce lieu... Comme une ancre à son histoire. Un refuge. Un point de départ. C'est là qu'il se créait ses échappatoires. C'est là qu'il a appris à s'inventer.

Thomas (pensif)

Peut-être que c'est là qu'il faut chercher. Ce que son manuscrit ne dit pas. Ce que ses mots ne peuvent exprimer, mais que son enfance a modelé. Le cœur du mystère est peut-être là, dans ces ruines, dans ces souvenirs inventés. On dirait qu'il y a quelque chose d'important dans cette histoire de voisine.

## **Acte IV**

### **Scène 1**

Le salon de François, transformé en camp de base. Des sacs à dos sont posés au sol. Clara et Hugo préparent leur départ. François hésite. Thomas refuse fermement de venir.

Clara (regardant François)

Tu ne viens pas ? Tu sais pourtant que c'est important... Essentiel. C'est notre dernière chance de comprendre ce qui se passe. Il a laissé des indices, François. Il veut qu'on le suive.

François (avec un soupir)

Je... Je ne sais pas. Ce lieu me fait peur. Cette maison en ruine. Ce qu'on pourrait y trouver, aussi. Des réponses que je ne suis pas prêt à affronter. Des vérités trop dures sur lui. Et sur moi. J'ai l'impression de me tenir au bord d'un précipice.

Hugo (encourageant, il pose une main sur l'épaule de François)

Parfois, il faut affronter les fantômes pour comprendre ce qui nous hante. Pour apaiser les blessures. C'est un voyage intérieur autant qu'extérieur. Et nous ne te laisserons pas seul face à ça. On est une équipe.

Thomas (entrant, sec et ironique)

Moi, je reste ici. J'ai d'autres priorités. Pas question que je joue les explorateurs dans un vieux taudis poussiéreux, qui risque de s'effondrer sur ma tête. Je ne suis pas Indiana Jones. Ce n'est pas mon domaine. Laissez-moi dans mon confort, à analyser les faits, pas les spectres.

Clara (le fixant)

Tu refuses de voir la vérité, encore une fois. Tu préfères rester dans le déni, dans ta tour d'ivoire. Ce n'est pas Julien que tu crains de trouver, c'est toi-même.

Thomas (avec un rictus, son sourire est amer)

La vérité ? Ce n'est pas elle qui nous mène, Clara, mais ce qu'on veut y voir. Ce qu'on choisit de croire. Les mythes sont souvent plus puissants que les faits bruts. Et la fiction est plus belle que la réalité. N'oubliez pas de m'appeler si vous trouvez quelque chose d'intéressant, hein ?

## Scène 2

Clara et Hugo sont dans la maison en ruine. Des draps blancs recouvrent des meubles, des toiles d'araignées pendent des plafonds. Ils explorent méthodiquement. Ils découvrent une porte verrouillée.

Hugo (tapotant la porte)

Elle est fermée à clé. Et elle a l'air de n'avoir pas été ouverte depuis des années. Tu crois qu'il y a quelque chose d'important derrière ? Un dernier message ? C'est peut-être là qu'il s'est caché.

Clara (résolue, elle sort une épingle à cheveux de sa coiffure et s'affaire sur la serrure)

Tout ce qu'on trouve ici est important. Chaque objet. Chaque trace. Chaque fragment. On va la forcer, doucement. Avec respect. Il a voulu qu'on trouve ce qu'il y a derrière.

Après quelques instants, la serrure cède avec un clic sonore. Ils ouvrent la porte. Ils découvrent un amas de manuscrits déchirés, de carnets froissés et une photo posée sur une petite commode.

Clara (s'approchant de la photo)

Regarde cette photo... Julien enfant, il a à peine cinq ou six ans, avec cette femme. Elle le tient par la main. Tu la connais ? Elle n'est pas sa grand-mère, n'est-ce pas ? La sienne est décédée quand il était très jeune.

Hugo (fronçant les sourcils, il se penche pour mieux voir la photo)

Non. Ce n'est pas sa grand-mère. Je suis presque sûr. Son visage ne me dit rien. C'est étrange. Pourquoi cette photo ici ?

### **Scène 3**

Clara et Hugo sont dans le grenier de la maison en ruine. La lumière est faible, mais l'ordinateur portable, posé sur une caisse en bois, éclaire leurs visages. Ils ont réussi à établir une connexion.

Clara (ouvrant l'appel)

Thomas, tu es là ? Tu nous entends ? On a fait une découverte.

Thomas (à l'écran)

Toujours sceptique, mais curieux. Que dirais-je ? Qu'avez-vous trouvé, explorateurs de greniers ? Des toiles d'araignées ? Ou la preuve irréfutable de son génie ?

Hugo (montrant un carnet à l'écran)

Des pages griffonnées, des fragments d'un autre Julien. Pas le héros que tu connais, pas le mythe qu'il a construit. Juste un homme. Fragile. Vulnérable. Et des indices.

Thomas

Et c'est ça qui vous enthousiasme ? Ce désordre apparent ? Cette imperfection qui contraste avec l'image qu'il projetait ? Ça ne prouve rien.

Clara

C'est un désordre sincère. Qui résonne avec l'âme. C'est sa vérité. Et cette photo... Regarde. (Elle brandit la photo vers l'écran) Le visage de Julien enfant et de la femme sont clairs. Elle n'est pas sa grand-mère. C'est la voisine. Il a réécrit son passé.

Thomas (un silence lourd)

Peut-être. Peut-être que c'est là que tout commence... Le vrai Julien. Ou une vérité qu'on ne voulait pas voir.

Il se tait, puis coupe l'appel brusquement, laissant Clara et Hugo dans le silence du grenier.

Clara

Cette femme, c'est la voisine. Une vieille dame, elle habitait juste à côté de la maison de sa grand-mère. Julien passait des heures avec elle, elle lui racontait des histoires, des contes de fées et des légendes. C'est elle qui l'a initié à la puissance des mots, à la possibilité de créer des mondes. Julien aurait réinventé toute une partie de son passé. Il s'est créé une grand-mère de substitution, une figure maternelle idéalisée. Un mythe personnel pour échapper à une réalité moins... romanesque.

Hugo (surpris)

Pourquoi faire ça ? Pourquoi altérer ses racines ? Ses souvenirs les plus intimes ? Quel était son intérêt ? L'image ?

Clara (Elle regarde la photo avec tendresse) :

Peut-être parce qu'il voulait se créer une légende. S'inventer un refuge plus doux, plus supportable. Une histoire moins douloureuse, moins banale. Une enfance plus lumineuse, plus magique. Il a fui la réalité pour une fiction qu'il a pu maîtriser, qu'il a pu écrire lui-même. C'était sa première grande œuvre, sa vie. Et le poids de cette "invention" a dû être lourd à porter.

## Scène 4

Le grenier. Ils feuilletent un carnet découvert dans l'amas de papiers. Ils tombent sur une phrase écrite à toute vitesse.

Hugo (lisant à voix haute)

« Je voulais qu'on me cherche, mais surtout qu'on m'invente. Qu'on me donne une nouvelle vie à travers vos regards. Qu'on me réécrive. Je suis devenu une histoire que vous allez devoir terminer. »

Clara

C'est ça, son secret. Sa disparition, c'est un acte de création. Une œuvre en soi. Un roman vivant dont nous sommes les co-auteurs involontaires. Il nous a confié sa fin.

## Scène 5

Retour à Paris. Le bureau de François, plus apaisé. Clara, Hugo et François se retrouvent pour discuter.

François (il regarde le manuscrit inachevé)

Après tout ça, après avoir lu son journal, après cette découverte... finir le manuscrit semble absurde. Irréel. Comment pourrions-nous donner une fin à une histoire qui ne veut pas en avoir, à un homme qui a choisi de s'effacer ?

Clara

Et si on ne le finissait pas ? Et si on publiait toutes les versions, toutes nos tentatives ? Nos interprétations. Nos doutes. Nos espoirs. Nos fragments. La version de Julien, la vôtre, la mienne, et même, qui sait, celle que Thomas aurait pu écrire.

Hugo (enthousiaste)

Une œuvre multiple, ouverte, comme un puzzle sans fin. Un dialogue entre l'absence et la présence. Une symphonie inachevée qui continue de résonner. Ce serait magnifique ! Un testament unique à la complexité de Julien.

François (regardant les deux, il pose la main sur le manuscrit)

Alors, c'est ça notre hommage. Le plus beau des hommages. Ne pas le figer, le trahir, mais le laisser vivre à travers nos mots, nos questionnements. Il nous a donné l'ultime liberté : celle de le réinventer à l'infini.

## Acte V

### Scène 1

Le bureau, plus éclairé qu'au début de la pièce. Clara, Hugo et François sont installés autour du bureau. Thomas finit par arriver.

Thomas (entrant)

Alors, vous avez trouvé la vérité ? Ou juste un tas de ruines et de fausses pistes, comme je l'avais prédit ? Vous avez déterré les secrets de Julien, ou juste des fantômes de son passé ?

Clara (calme)

On a trouvé Julien. Ou plutôt, ce qu'il voulait laisser derrière lui. Son testament silencieux. Sa dernière œuvre, écrite à même sa vie.

Thomas (amer, il s'avance. Il pose un regard long sur le manuscrit)

Tu parles d'un héritage... un vide empli de fragments. Une coquille vide. Quel est l'intérêt d'une telle œuvre ? Une absence ne peut pas être un chef-d'œuvre. Ou alors, c'est l'ultime provocation.

François

Mais ce vide parle, Thomas. Il raconte l'homme plus que ses mots ne sauraient le faire. Il est le témoin de sa quête, de ses tourments. C'est une œuvre qui continue de s'écrire à travers nous.

### Scène 2

Le bureau. Chacun tient une version différente de la fin du manuscrit, leurs feuilles à la main. Ils se lancent dans une joute

verbale. Ils se déplacent légèrement, comme des musiciens improvisant une partition.

Hugo

La fidélité au texte est essentielle. On doit respecter Julien dans sa pureté. Ses mots sont sacrés, ce sont des reliques de son âme. C'est sa vision que nous devons honorer, sans la dénaturer, sans la trahir.

Thomas (avec véhémence, il brandit sa propre version)

Mais la fiction a besoin de liberté ! Il faut transcender, réinventer l'homme ! Le magnifier ! Le transformer en mythe, en légende intemporelle ! On n'est pas des scribes, on est des artistes ! Et je ne suis pas là pour copier, mais pour créer. Julien l'aurait voulu, il était au-delà des conventions.

Clara

Sans oublier l'homme derrière l'écrivain. Ses luttes, ses failles, ses blessures profondes. L'équilibre est là, entre l'art et l'humain, entre l'œuvre et la vie. Il faut que l'on sente sa chair et son sang dans chaque phrase. Il était humain avant d'être un génie.

François (méditatif)

Peut-être que la vérité est là, dans cette diversité. Dans cette multiplicité des voix qui se répondent. Comme un kaléidoscope de son âme. C'est une symphonie de toutes nos perceptions de lui. C'est ce qu'il a toujours cherché.

### **Scène 3**

Le bureau. Ils lisent à tour de rôle des extraits.

Hugo

« Il courait, sans savoir s'il fuyait ou cherchait... un écho lointain, une lueur d'espoir. Le vent dans ses cheveux, la poussière sous ses pas, il ne se retournait jamais, porté par une force invisible vers un horizon incertain. »

Clara

« ...dans l'ombre des souvenirs, la lumière d'un demain incertain, il a trouvé le courage de se défaire de ses chaînes. Le passé le rattrapait, mais l'avenir l'appelait, un appel silencieux mais puissant. Il a choisi la liberté, coûte que coûte. »

Thomas

« Le héros brisé, mais flamboyant, défiant le néant. Un phoenix qui renaît de ses cendres, même s'il se consume en vol, même s'il ne reste rien de lui que des cendres. Il a tout détruit pour se réinventer, pour devenir un mythe intemporel. »

François

« Un homme qui voulait s'inventer plus qu'être retrouvé. Un artiste qui a fait de sa vie une œuvre, une légende écrite à même son souffle, son absence. Il nous a laissé une fin ouverte, une invitation à le chercher encore et toujours. »

## Scène 4

Un silence lourd s'installe après la lecture. Leurs regards se croisent.

Clara (avec émotion)

Julien n'a jamais voulu une fin. Il voulait une quête. Une interrogation sans réponse. Un mystère qui continue de vivre à travers ceux qui le cherchent.

Hugo (souriant)

Et nous sommes les témoins, les passeurs de cette quête. Nous sommes ses héritiers, ses co-créateurs. Son absence est devenue sa plus grande présence.

Thomas (plus tendre)

Même si ça me coûte d'admettre que je ne le comprenais pas. Que j'étais aveugle à sa vraie nature, à sa profondeur. Je le voyais comme un rival, pas comme un homme torturé. Il a gagné.

François (avec gravité)

La littérature, comme la vie, ne se conclut jamais vraiment. Elle continue d'exister à travers les mots, les interprétations, les souvenirs que nous en gardons. Julien est peut-être parti, mais il est plus vivant que jamais dans ce que nous en faisons.

## Scène 5

Le bureau. Tous se lèvent lentement, regardant le manuscrit posé sur la table, puis le public. La lumière baisse doucement, créant une atmosphère intime et solennelle.

Clara (Elle lève la main vers le manuscrit)

À Julien, à l'ombre et à la lumière de ses mots. À son génie et à sa fragilité. À l'homme qui a osé se perdre pour mieux se trouver.

Hugo (d'une voix ferme et inspirée)

À la quête qui ne finit jamais. À l'exploration de l'âme humaine. À l'infini des possibles.

Thomas (d'une voix plus posée)

À la vérité multiple, aux histoires entremêlées. Aux masques que nous portons, et à ceux que nous tombons.

François (d'une voix grave et émue) :

Et à vous, qui continuez d'inventer. De chercher. De comprendre.

Ils saluent ensemble.

**Noir**

**Ce texte est offert gracieusement à la lecture.**

**Avant toute exploitation**

**publique, professionnelle ou amateur,**

**vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :**

**[frndzeric@gmail.com](mailto:frndzeric@gmail.com)**

Fiches Personnages Complètes

1. Julien Delisle (La Voix / L'Absence)

Rôle dans la pièce : Le personnage central, bien que physiquement absent. Il est l'énigme, le moteur de l'intrigue et le catalyseur de la transformation des autres personnages. Il se manifeste par son manuscrit, son journal intime, une clé USB (voix off), et les souvenirs des autres.

Âge : Environ 40-45 ans (décédé ou disparu, mais sa voix est celle d'un homme mûr et réfléchi).

Description physique : (Selon les souvenirs des personnages)  
Charismatique, souvent décrit comme ayant une présence intense,

un regard profond. Peut-être des signes de fatigue ou de tourment visibles sur des photos.

Personnalité / Psychologie :

Génie Torturé : Brillant, visionnaire, mais profondément anxieux et insatisfait de l'image publique qu'il a construite. Il se sent emprisonné par son succès et les attentes.

Quête d'Identité : Obsédé par l'idée de se réinventer, de se libérer des masques. Il a même "inventé" une partie de son passé (la voisine transformée en grand-mère idéalisée) pour construire sa propre légende.

Mise en Scène : Maître de la manipulation artistique, il orchestre sa disparition comme une ultime œuvre, un jeu de piste intellectuel et émotionnel pour ses proches. Il désire être cherché, mais surtout "inventé".

Vulnérabilité cachée : Sous l'arrogance intellectuelle, il cache une profonde solitude, une peur de la médiocrité et une angoisse existentielle.

Sensible et Observateur : Malgré son isolement, il capte les dynamiques autour de lui et exprime une compréhension aigüe de la nature humaine dans ses écrits.

Relations aux autres personnages :

Avec François : L'ami de longue date et collaborateur, qu'il respecte mais dont il se sent parfois incompris ou étouffé par les contraintes professionnelles.

Avec Hugo : Une affinité artistique et une certaine tendresse. Hugo est le plus à même de saisir la dimension poétique et métaphorique de sa quête.

Avec Clara : Une relation profonde et complexe, peut-être amoureuse ou très intime, faite de non-dits et de compréhensions silencieuses. Elle connaît ses failles et ses blessures les plus profondes.

Avec Thomas : Une rivalité féroce et mutuelle. Julien le voit comme l'incarnation de ce qu'il ne veut pas être (l'écrivain commercial, cynique), mais reconnaît peut-être son intelligence.

Arc dramatique : Son arc est déjà "achevé" au début de la pièce, mais sa "résurrection" à travers les indices révèle un homme qui, plutôt que de trouver une fin, a choisi une transformation radicale, une dissolution de son identité pour exister différemment.

Fonction dramatique : Le mystère à résoudre, le catalyseur de l'évolution des autres. Incarnation des thèmes majeurs de la pièce (identité, création, vérité).

## 2. François (L'Ancre de la Réalité)

Rôle dans la pièce : L'éditeur, l'ami le plus proche et le plus affecté par la disparition de Julien. Il représente la rationalité, le monde des affaires et la réalité concrète face au mystère.

Âge : Environ 45-50 ans.

Description physique : Tendus, les traits marqués par l'inquiétude et la fatigue. Son allure est soignée mais un peu froissée par l'urgence.

Personnalité / Psychologie :

Pragmatique et Responsable : Orienté vers l'action, les faits, les solutions. Il est le premier à appeler la police, à s'inquiéter des délais et des conséquences professionnelles.

Dévoué et Loyal : Son amitié pour Julien est profonde et sincère. Il est réellement bouleversé et inquiet pour son ami, au-delà des enjeux professionnels.

Contrôlant : Il aime avoir le contrôle sur les situations, ce qui rend la disparition incompréhensible de Julien d'autant plus frustrante et douloureuse.

Légèrement aigri : Par les excentricités passées de Julien et les difficultés de son métier. Il peut être sarcastique ou amer par moments.

Émotif : Malgré sa façade de rationalité, il est profondément ému et blessé par les révélations sur Julien. Il est le plus proche de la "peur" et de la "tristesse" face à l'inconnu.

Relations aux autres personnages :

Avec Julien : Une amitié solide mais parfois compliquée par le génie insaisissable de Julien.

Avec Hugo : Le plus enclin à s'agacer des divagations d'Hugo, mais finit par reconnaître son intuition.

Avec Clara : Il la respecte mais la soupçonne de détenir plus d'informations qu'elle n'en dit. Il y a une tension palpable, car elle est le lien avec le passé intime de Julien qu'il ne connaît pas.

Avec Thomas : Une animosité claire. Il méprise son opportunisme et son cynisme.

Arc dramatique : Passe de l'inquiétude rationnelle à une acceptation plus profonde et émotionnelle de la "disparition-œuvre" de Julien. Il apprend à lâcher prise sur le contrôle et à embrasser l'incertitude.

Fonction dramatique : Le moteur de l'enquête initiale, le représentant du monde extérieur et de la réalité. Il apporte le cadre professionnel et amical à l'intrigue.

### 3. Hugo (L'Intuition Artistique)

Rôle dans la pièce : L'attaché de presse de Julien, mais aussi un jeune homme sensible et poétique, le plus en phase avec l'esprit artistique de Julien.

Âge : Environ 30-35 ans.

Description physique : Allure plus décontractée, souvent absorbé dans ses pensées. Ses yeux sont vifs, toujours à l'affût d'une inspiration.

Personnalité / Psychologie :

Sensible et Poétique : Le premier à percevoir la dimension artistique et métaphorique de la disparition de Julien. Il est touché par les mots et les symboles.

Intuitif : Se fie à son instinct et à sa compréhension profonde de l'art pour guider la recherche. Il voit au-delà des faits bruts.

Idéaliste : Admire le génie de Julien et cherche à le protéger, à le comprendre dans sa complexité, plutôt que de le juger.

Légèrement rêveur : Peut parfois paraître distrait ou "dans la lune", mais c'est souvent parce qu'il réfléchit profondément.

Déterminé : Une fois qu'il a une piste (souvent artistique), il s'y accroche avec conviction.

Relations aux autres personnages :

Avec Julien : Une admiration profonde et une affinité intellectuelle. Il est le disciple de Julien, celui qui le comprend le mieux.

Avec François : Le taquine souvent, mais respecte son sérieux et son dévouement.

Avec Clara : Une complicité naissante autour de leur sensibilité commune et leur respect pour l'artiste.

Avec Thomas : Plus intrigué que hostile, il voit en Thomas un intellectuel brillant mais aveuglé par son ego.

Arc dramatique : Passe de l'incrédulité initiale à une compréhension profonde de la démarche de Julien, devenant l'un de ses plus fervents interprètes. Il découvre sa propre voix artistique à travers cette quête.

Fonction dramatique : Le découvreur d'indices (le manuscrit, la clé USB), l'interprète des messages cachés. Il apporte la dimension artistique et spirituelle à la recherche.

#### 4. Clara (La Confidente des Ombres)

Rôle dans la pièce : Journaliste littéraire et ancienne proche de Julien. Elle est le lien avec son passé intime et secret, la porteuse d'une connaissance profonde et souvent douloureuse.

Âge : Environ 40 ans.

Description physique : Élégante, mais avec une certaine gravité dans le regard, une mélancolie discrète.

Personnalité / Psychologie :

Intuitive et Perceptive : Elle capte les émotions et les non-dits. Elle sent les choses avant les autres.

Gardienne des Secrets : Elle détient des informations cruciales sur le passé de Julien, mais ne les révèle que progressivement, à mesure que l'urgence grandit ou que la confiance s'installe. Elle protège l'intimité de Julien.

Émotive et Compatissante : Elle est visiblement touchée par la disparition de Julien, son émotion est sincère et profonde.

Résolue et Déterminée : Une fois engagée dans la quête, elle fait preuve d'une grande persévérance et d'une force intérieure.

Complexité Morale : Son passé avec Julien est "compliqué", laissant entrevoir des zones d'ombre ou des sacrifices qu'elle a pu faire pour lui, ou pour préserver son art.

Relations aux autres personnages :

Avec Julien : La relation la plus intime et secrète, peut-être une ancienne liaison ou une amitié fusionnelle basée sur une compréhension mutuelle profonde.

Avec François : Une relation de respect mêlée de défiance. François la soupçonne de dissimuler des choses.

Avec Hugo : Une complicité naissante, une compréhension mutuelle de la complexité de l'art et de l'âme humaine.

Avec Thomas : Elle le voit à travers son jeu, le met au défi et perçoit sa jalousie sous son arrogance.

Arc dramatique : Passe du mystère et de la réticence à la révélation progressive de son rôle et de sa connaissance du passé de Julien, devenant une guide essentielle dans la quête. Elle trouve une forme de catharsis en partageant la vérité de Julien.

Fonction dramatique : La détentrice des clés du passé, la voix de l'intime de Julien. Elle révèle la dimension humaine et émotionnelle de sa disparition.

##### 5. Thomas Lenoir (Le Rival Cynique / L'Intellectuel Torturé)

Rôle dans la pièce : L'écrivain rival de Julien. Il apporte le conflit, le cynisme, l'intellectualisme froid, mais aussi une perspective différente et parfois étonnamment pertinente sur Julien.

Âge : Environ 40-45 ans.

Description physique : Élégant, soigné, avec une assurance presque arrogante dans sa posture. Un regard perçant, souvent moqueur.

Personnalité / Psychologie :

Cynique et Arrogant : D'abord indifférent ou moqueur face à la disparition, il voit tout comme un coup de pub ou une faiblesse.

Brillant et Acéré : Son esprit est vif, analytique. Il est capable de percevoir les nuances et les failles chez Julien, même s'il les déforme par sa jalousie.

Jaloux et Compétitif : La rivalité avec Julien est son moteur. Il se sent constamment en compétition et cherche à le surpasser, même dans la disparition.

Fragilité cachée : Sous sa carapace de cynisme, on devine une certaine insécurité, une peur de ne pas être à la hauteur du "génie" de Julien. Les révélations sur Julien le touchent plus qu'il ne veut l'admettre.

Opportuniste : Il est motivé par la renommée et le succès, cherchant à tirer profit de la situation, mais il est aussi attiré par le mystère intellectuel.

Relations aux autres personnages :

Avec Julien : Une rivalité complexe, faite d'admiration non dite, de jalousie et de ressentiment.

Avec François : Hostilité ouverte. François le méprise.

Avec Hugo : Un certain dédain, mais peut-être une reconnaissance de son intelligence.

Avec Clara : Il la respecte en tant qu'intellectuelle, mais tente de la provoquer ou de la manipuler. Elle est l'une des rares à le voir au-delà de sa façade.

Arc dramatique : Passe du cynisme total à un certain trouble, puis à une forme d'acceptation de la complexité de Julien et de sa propre position. Son scepticisme initial est ébranlé, révélant une vulnérabilité.

Fonction dramatique : L'antagoniste intellectuel, la voix du doute et de la raison froide. Il force les autres à argumenter et à approfondir leur compréhension de Julien. Il injecte une dose d'humour noir et de tension.

## **Analyse Littéraire**

"L'Écho d'une Absence" transcende le simple drame pour s'imposer comme une œuvre profondément réflexive sur l'art, l'identité et la vérité. En mettant en scène la disparition d'un écrivain, la pièce

transforme l'absence en présence, et le mystère en une quête philosophique et existentielle.

## I. Thèmes Majeurs

### L'Identité et la Construction de Soi :

L'Effacement comme Création : Le thème central est l'idée que Julien ne s'efface pas pour disparaître, mais pour se (re)créer. Sa vie est traitée comme une œuvre d'art ultime, où la fuite est un moyen de briser les masques sociaux et les attentes pour révéler un "vrai" soi, ou même un soi inventé. La révélation de l'histoire de la "voisine" en lieu et place de la grand-mère est emblématique de cette construction identitaire délibérée.

L'Identité Flottante : La pièce suggère que l'identité n'est pas fixe mais malléable, un récit que l'on construit pour soi-même et pour les autres. Julien, en brouillant les pistes de son passé, force ses proches à s'interroger sur la nature même de la vérité biographique.

Le Poids de l'Image : La célébrité de Julien est présentée comme une prison dorée, une carapace étouffante. Sa disparition est une tentative désespérée de se libérer de cette "façade", soulignant la tension entre l'artiste public et l'être intime.

### La Nature de la Création Artistique et l'Héritage :

L'Œuvre Inachevée : Le manuscrit de Julien est le point de départ et le fil conducteur de la quête. Son inachèvement invite les personnages à une co-création, reflétant l'idée que l'œuvre d'art n'est jamais figée, mais continue de vivre et d'évoluer à travers ses interprétations.

L'Art comme Quête de Vérité : Les personnages se lancent dans l'écriture de fins alternatives non pas pour clore l'histoire, mais pour comprendre Julien. L'acte d'écrire devient un processus d'empathie, un moyen d'approcher l'âme de l'artiste.

L'Héritage Paradoxal : Julien laisse un "vide" en héritage, mais ce vide est paradoxalement riche. C'est un héritage de questionnement, d'ouverture, et de liberté d'interprétation, ce qui le rend potentiellement plus puissant qu'une œuvre achevée et close.

### La Vérité et l'Interprétation :

La Vérité Multiple : La pièce rejette l'idée d'une vérité unique et absolue. Chaque personnage a sa propre version de Julien, et les

tentatives de compléter le manuscrit soulignent cette subjectivité. La vérité devient une construction collective, une "symphonie de voix".

**Le Rôle du Lecteur/Spectateur :** En nous invitant à "inventer" Julien, la pièce positionne le public non pas comme un simple spectateur, mais comme un participant actif, un co-créateur de sens.

**Le Mensonge comme Art :** L'invention du passé de Julien interroge la moralité de la fiction. Est-ce un mensonge, ou une forme d'expression artistique poussée à l'extrême ? La pièce semble pencher vers la seconde option, suggérant une validité émotionnelle et artistique à ces "vérités" inventées.

## II. Structure Dramatique et Rythme

La pièce est structurée en cinq actes, suivant une progression classique de l'intrigue, mais avec une touche moderne et introspective :

**Acte I (La Disparition) :** Introduction du mystère et des personnages. Création de la tension et de l'urgence. Le bureau vide est un symbole puissant de l'absence initiale.

**Acte II (Premiers Indices) :** Lancement de la quête. Des éléments concrets (photos, journal) sont découverts, mais le mystère s'épaissit. L'introduction du Parnasse offre un changement de décor et de rythme.

**Acte III (Écrire pour Comprendre) :** Le pivot de la pièce. L'idée d'écrire des fins alternatives transforme la quête concrète en une exploration artistique et psychologique, mettant en lumière la personnalité des co-auteurs. La voix off de Julien commence à se manifester.

**Acte IV (Retour aux Sources) :** L'action se déplace vers le lieu de l'enfance de Julien, révélant la "supercherie" de son passé et le caractère délibéré de son auto-construction. Le point culminant de la quête factuelle. L'appel de Thomas est un moment clé de sa fissure.

**Acte V (L'Héritage du Vide) :** La résolution n'est pas une réponse, mais une acceptation du mystère et une proposition d'un héritage "ouvert". Les personnages ont évolué et la pièce se clôt sur une note de compréhension et de continuation.

Le rythme est bien géré, alternant entre :

Moments de tension et d'urgence : Les appels à la police, les affrontements entre personnages.

Moments de réflexion et d'introspection : Les lectures du manuscrit, les monologues de la voix off, les discussions sur la nature de l'art.

Moments de découverte : Les indices trouvés dans le bureau, la maison de la grand-mère.

### III. Personnages et Symbolisme

Chaque personnage incarne une facette de la réaction face à l'absence et à l'art :

Julien Delisle : Le symbole de l'artiste absolu, qui fait de sa vie une œuvre. Il représente la quête existentielle et la libération des conventions. Son absence physique est compensée par une présence vocale et textuelle omniprésente.

François : L'ancrage dans la réalité matérielle et contractuelle. Il symbolise la rationalité face à l'indicible, l'ami loyal qui doit apprendre à accepter l'irrationnel.

Hugo : L'intuition artistique et la sensibilité pure. Il est le lien le plus direct avec l'âme créatrice de Julien, capable de déchiffrer les messages cachés dans la poésie. Il représente la nouvelle génération d'artistes qui interprètent et prolongent l'œuvre.

Clara : La mémoire et l'intimité cachée. Elle incarne la dimension humaine et émotionnelle de Julien, le passé qui éclaire le présent. Sa relation "compliquée" est un symbole des zones d'ombre nécessaires à la création artistique.

Thomas Lenoir : Le cynisme intellectuel et l'ambition dévorante. Il est l'anti-héros nécessaire, le miroir déformant mais aussi révélateur de la psychologie de l'artiste. Sa fissure progressive montre que même l'esprit le plus rationnel peut être touché par l'émotion et la complexité.

### IV. Style et Langage

Polyphonie Vocale : La pièce utilise les voix des différents personnages, ainsi que la voix off de Julien, pour créer un effet polyphonique. Chaque voix apporte une perspective unique sur le

mystère, enrichissant la compréhension globale de l'œuvre et de l'homme.

Langage Évocateur : Le dialogue est à la fois direct et poétique, avec des répliques qui portent une charge émotionnelle et philosophique. Les descriptions de décors et les didascalies sont riches, créant une atmosphère immersive.

Métaphore Filée : La vie comme roman, la disparition comme chapitre, l'absence comme œuvre. Cette métaphore est omniprésente et guide l'ensemble de la pièce.

Rythme et Silences : L'allongement de la pièce a permis d'inclure davantage de silences et de pauses, donnant plus de poids aux mots et aux émotions. Ces moments de répit sont essentiels pour la contemplation et l'approfondissement psychologique.

#### V. Portée et Interprétation

"L'Écho d'une Absence" n'est pas une pièce à solution unique. Son pouvoir réside dans sa capacité à laisser le spectateur avec des questions plutôt qu'avec des réponses définitives. Elle invite à la réflexion sur :

Le sens de la célébrité et de l'héritage.

La capacité de l'art à transcender la réalité.

L'acceptation de l'inconnu et de l'inachevé.

La manière dont nous construisons nos propres récits de vie.

En fin de compte, la pièce célèbre le pouvoir de la littérature non seulement à raconter des histoires, mais à les créer, les brouiller, et les faire résonner indéfiniment à travers les cœurs et les esprits. La disparition de Julien n'est pas une fin, mais un prélude à une infinité d'interprétations.

### **Dossier Pédagogique**

Ce dossier pédagogique est conçu pour accompagner l'étude et la représentation de la pièce "L'Écho d'une Absence", offrant des pistes de réflexion, des activités et des ressources pour les enseignants et les élèves du secondaire (lycée) ou les étudiants en études théâtrales/littéraires.

## I. Présentation Générale de la Pièce

Titre : L'Écho d'une Absence

Auteur : [Nom de l'auteur]

Genre : Drame psychologique / Pièce à énigme / Quête existentielle

Thèmes principaux : L'identité, la création artistique, l'héritage, la vérité et la perception, la quête de soi, l'absence et la présence.

Synopsis succinct : Lorsque l'écrivain de génie Julien Delisle disparaît sans laisser de trace, abandonnant un manuscrit inachevé, ses proches – son éditeur, son attaché de presse, une journaliste confidente et un écrivain rival – se lancent dans une quête pour le retrouver. Rapidement, cette recherche physique se transforme en une exploration profonde de l'identité de Julien, de la nature de son art, et de l'idée que sa disparition pourrait être son ultime œuvre.

## II. Objectifs Pédagogiques

L'étude de "L'Écho d'une Absence" permettra aux élèves de :

Analyser la construction dramatique : Comprendre comment l'absence d'un personnage peut devenir le moteur de l'intrigue et de la tension.

Explorer la psychologie des personnages : Étudier la complexité des motivations et des évolutions des cinq figures centrales.

Réfléchir aux thèmes universels : S'interroger sur la nature de l'identité, le processus de création, l'héritage artistique et la relativité de la vérité.

Développer l'esprit critique : Analyser les différentes interprétations possibles de la disparition de Julien et la validité des "vérités" inventées.

Percevoir la dimension symbolique et métaphorique du langage théâtral : Comprendre comment le texte, les didascalies, et même les silences contribuent au sens de la pièce.

S'initier à la polyphonie narrative : Observer comment différentes voix et perspectives enrichissent le récit et la compréhension d'un personnage central.

Susciter la créativité : S'engager dans des activités d'écriture inspirées par la pièce.

### III. Pistes d'Exploitation en Classe

#### A. Étude des Personnages

Portrait contrasté : Créez des tableaux comparatifs des personnages (François, Hugo, Clara, Thomas) sur des axes tels que : leur relation à Julien, leur méthode de recherche, leur rapport à l'art, leur évolution au fil de la pièce.

Monologues intérieurs : Choisissez un moment clé pour chaque personnage et imaginez un monologue intérieur qui révélerait ses pensées inavouées, ses peurs ou ses désirs.

Le personnage absent : Julien : Comment Julien est-il construit ? À travers quels éléments (manuscrit, journal, voix off, souvenirs des autres) le public apprend-il à le connaître ? Est-ce que "l'inventer" le rend plus réel ou plus insaisissable ?

#### B. Analyse des Thèmes

Débat : L'art et la vérité : La pièce suggère que l'art peut inventer une vérité plus profonde que la réalité brute. Organisez un débat sur cette proposition. Peut-on mentir pour créer ? L'artiste a-t-il le droit de réécrire sa propre histoire ?

Le succès et ses paradoxes : Discutez de la manière dont la célébrité de Julien devient une prison. Quels sont les pressions et les dangers du succès dans le monde contemporain ?

Héritage et postérité : Comment la pièce redéfinit-elle la notion d'héritage artistique ? Que signifie laisser une œuvre "ouverte" ? Comparez avec des exemples d'œuvres inachevées ou posthumes.

Le rôle de l'absence : Analysez comment l'absence de Julien est paradoxalement une présence puissante. Quelles autres œuvres (littéraires, cinématographiques) utilisent l'absence comme moteur narratif ?

#### C. Étude de la Structure et de la Mise en Scène

Le rythme dramatique : Identifiez les moments d'accélération et de ralentissement du rythme. Comment les changements de lieu (bureau, café, maison en ruine) influencent-ils l'ambiance et la progression de l'intrigue ?

La voix off de Julien : Discutez de l'effet produit par l'utilisation de la voix off. Que révèle-t-elle ? Comment modifie-t-elle la perception du public sur Julien ? Quels sont les avantages et les inconvénients de cette technique ?

Symbolisme des objets et des lieux : Analysez la signification du manuscrit inachevé, de la clé USB, de la maison en ruine, de la photo de la "voisine", du café "Le Parnasse".

Proposition de mise en scène : Si vous deviez mettre en scène cette pièce, comment représenteriez-vous l'absence de Julien ? Quels éléments scénographiques, sonores ou lumineux utiliseriez-vous pour suggérer sa présence ou son mystère ?

#### D. Activités de Création Écrite et Orale

Suite du manuscrit : En petits groupes, chaque élève ou groupe d'élèves écrit une courte suite au manuscrit de Julien, en essayant d'adopter le style et la "philosophie" qu'ils ont perçus chez lui. Lisez et comparez les différentes versions.

Lettre à Julien : Écrivez une lettre à Julien Delisle (du point de vue d'un des personnages ou du vôtre) pour lui exprimer vos questions, vos compréhensions ou vos sentiments face à sa disparition.

Scène ajoutée : Imaginez une courte scène supplémentaire qui s'insérerait dans la pièce, approfondissant un aspect non exploré ou ajoutant une nouvelle dimension au mystère.

Pitch de la pièce : Rédigez un court pitch pour présenter la pièce à un nouveau public, en soulignant ses enjeux et son intérêt.

#### IV. Prolongements et Ressources

Lectures complémentaires :

Romans sur la disparition et la quête d'identité (ex: La Disparition de Georges Perec, Le Grand Meaulnes d'Alain-Fournier, L'Adversaire d'Emmanuel Carrère).

Pièces de théâtre explorant la psychologie et la famille (ex: Un air de famille de Jaoui/Bacri, Qui a peur de Virginia Woolf ? d'Edward Albee).

Textes sur la création littéraire et le rôle de l'auteur.

Visionnage :

Adaptations cinématographiques d'œuvres littéraires qui explorent les non-dits ou les réécritures de la réalité.

Documentaires sur la vie d'écrivains ou d'artistes.

Exposition :

Visite d'une exposition sur le processus de création artistique ou sur le rapport entre biographie et œuvre.

V. Évaluation Possible

Rédaction d'une analyse littéraire de la pièce.

Participation active aux débats et discussions en classe.

Production d'une création écrite (suite du manuscrit, scène supplémentaire, etc.).

Présentation orale d'un personnage ou d'un thème.

Réflexion personnelle sur un aspect de la pièce (sous forme de journal de bord ou d'essai).

## **Dossier de Mise en Scène**

Ce dossier propose des orientations pour une mise en scène de "L'Écho d'une Absence" qui privilégie la simplicité technique et met l'accent sur le jeu d'acteur, l'atmosphère et l'ingéniosité. L'objectif est de prouver qu'un propos riche et une émotion profonde peuvent être servis avec des ressources limitées, en transformant les contraintes en atouts créatifs.

I. Vision d'Ensemble : L'Écrin de l'Absence

La mise en scène doit créer un espace mental plus qu'un lieu réaliste. L'absence de Julien est le personnage principal, et l'espace scénique doit la matérialiser, la faire ressentir. On privilégiera une esthétique épurée, symbolique et adaptable, qui permette les transitions fluides entre les lieux sans nécessiter de lourdes manipulations.

Maître-mot : Suggestion plutôt que démonstration.

Atmosphère générale : Intime, mystérieuse, parfois oppressante, parfois lumineuse. Le silence et la lumière (même simples) sont des outils narratifs essentiels.

Focus : Le jeu d'acteur, les dialogues, les corps dans l'espace.

## II. Scénographie : L'Essence du Lieu

L'idéal est de travailler avec un décor unique et modulable qui évolue par de simples ajouts/retraits d'accessoires ou par la lumière.

Structure de base :

Un grand tapis neutre (gris foncé, beige, marron clair) au sol pour délimiter l'espace et atténuer le son.

Trois ou quatre éléments multifonctionnels (blocs de bois bruts, caisses empilables, vieux malles) qui peuvent servir de bureaux, de sièges, de tables de café, de support pour le manuscrit ou de symboles des ruines.

Un portant discret avec quelques vêtements neutres ou un manteau de Julien, juste pour sa présence symbolique.

Un écran simple (drap blanc tendu ou mur clair) pour la voix off de Julien ou la visio avec Thomas. Si pas d'écran, une source lumineuse peut projeter l'ombre de Thomas pour sa visio.

Éléments distinctifs pour chaque lieu :

Bureau de Julien/François : Une table (un des blocs), deux ou trois chaises simples, le manuscrit, quelques livres éparpillés (peu mais choisis).

Café "Le Parnasse" : Les mêmes blocs/malles peuvent devenir des tables de bistrot, les chaises s'adaptent. Quelques tasses et verres. L'ambiance est créée par la lumière et les sons.

Maison en ruine/grenier : Les blocs peuvent suggérer des décombres. Un drap blanc froissé jeté sur un bloc peut être un "meuble fantôme". La photo jaunie est un accessoire clé. La poussière peut être suggérée par un jeu de lumière.

Transitions : Elles doivent être fluides et rapides. Les acteurs eux-mêmes peuvent bouger les quelques éléments essentiels dans la pénombre, créant une chorégraphie du changement de lieu.

## III. Lumière : Sculpter l'Émotion et les Espaces

Avec des moyens limités, la lumière devient un outil narratif puissant pour définir les lieux, créer l'atmosphère et souligner les émotions.

Sources possibles : Projecteurs de théâtre basiques (P.C., découpes si disponibles), lampes d'architecte, lampes de bureau, voire de simples ampoules suspendues.

Ambiances :

Bureau : Lumière froide et crue au début (urgence, enquête), puis tamisée (réflexion, intimité). Un faisceau sur le manuscrit.

Café : Lumière plus chaude, diffuse, avec des jeux d'ombres pour suggérer une terrasse. Effet de "lumière du crépuscule" ou de "nuit tombante" (orange, bleu nuit).

Maison en ruine : Lumière parcellaire, traversant des "fenêtres" (faisceaux étroits), créant des zones d'ombre profondes, accentuant le mystère et l'isolement.

Voix off de Julien : Une lumière particulière sur l'écran (si utilisé) ou un point de lumière sur l'acteur de Julien s'il est en retrait, dans l'obscurité, comme un spectre.

Utilisation des couleurs : Très peu, mais de façon significative (ex: un filtre bleu pour la nuit, un orange pour le coucher de soleil).

Simplicité : Éviter les changements trop complexes ou trop nombreux. Privilégier des ambiances stables par scène, avec des variations subtiles pour marquer les moments clés.

#### IV. Son et Musique : L'Écho Sensoriel

Le son est essentiel pour enrichir l'univers de la pièce et matérialiser l'absence de Julien.

Voix off de Julien : Travailler l'écho et la réverbération pour donner une impression de voix lointaine, venue d'ailleurs, presque fantomatique ou hors du temps. Un simple micro et une enceinte suffisent.

Ambiance sonore :

Bureau : Bruits de ville lointains, grésillements discrets, le silence qui pèse.

Café : Murmures, tintement de tasses, jazz doux et lointain, bruits de circulation atténués.

Maison en ruine : Silence presque total, craquements du bois, vent qui siffle, son de la serrure qui cède.

Musique : Pas de musique de fond constante. Quelques notes, un thème musical très court et évocateur (un piano mélancolique, une mélodie simple) peuvent ponctuer les moments clés :

L'apparition de la voix off.

La découverte d'un indice majeur.

La fin de la pièce (notes de suspension, non de résolution).

Matériel : Un ordinateur ou une table de mixage simple pour diffuser les sons et la voix off via des enceintes.

V. Costumes et Maquillage : Les Silhouettes et les Marques du Temps

Costumes :

Pour les personnages présents (François, Hugo, Clara, Thomas) : Vêtements contemporains, urbains, mais qui reflètent leur personnalité et leur évolution (ex: François plus tiré, Hugo plus décontracté, Clara élégante, Thomas soigné mais qui se froisse). Un ou deux costumes par acteur suffisent.

Pour Julien (si présence symbolique) : Un vêtement emblématique (un imperméable, une écharpe) posé sur un support, ou un unique costume dans lequel il est "absent".

Maquillage : Naturel, juste pour accentuer la fatigue, l'inquiétude ou le trouble de certains personnages au fil de la pièce.

Coiffures : Simples, cohérentes avec les personnages.

VI. Direction d'Acteur : L'Intensité des Émotions et des Non-Dits

Le jeu d'acteur est le pilier d'une mise en scène à moyens simples.

Corps et espace : Travailler la relation physique des acteurs à l'espace et aux rares accessoires. Comment ils occupent le vide, comment leurs gestes soulignent le mystère.

Écoute et réaction : Mettre l'accent sur l'écoute entre les personnages. Les silences, les regards, les hésitations sont aussi importants que les répliques.

Psychologie des personnages : Chaque acteur doit comprendre en profondeur les motivations et les ambiguïtés de son personnage, y compris pour Thomas, dont le cynisme cache des failles.

La voix de Julien : L'acteur de la voix off doit incarner la complexité de Julien (tourment, sagesse, ironie, vulnérabilité) avec sa seule intonation, son rythme, son souffle.

Progression émotionnelle : Suivre l'arc dramatique de chaque personnage, de l'inquiétude initiale à la compréhension finale (ou à l'acceptation du non-compris).

## VII. Suggestions Spécifiques par Scène

Acte I, Scène 1 (Bureau) : La tension physique de François, le regard explorateur de Hugo sur le manuscrit. L'ordre initial des livres, puis le désordre.

Acte II, Scène 2 (Café, arrivée de Thomas) : L'impact de l'arrivée de Thomas. Comment il s'installe, comment il "prend" l'espace. Le geste théâtral de poser les photos.

Acte III, Scène 3 (Écrire les fins) : Les acteurs peuvent se positionner autour d'une table imaginaire ou des blocs, chacun avec son propre carnet. La lecture peut être chorale, superposée, chacun lisant un passage à son tour, créant une polyphonie.

Acte IV, Scène 2 (Maison en ruine) : La lumière parcellaire. Les acteurs utilisant leurs téléphones comme lampes de poche. Le son de la serrure. La découverte de la photo, un moment suspendu.

Acte IV, Scène 2 bis (Appel de Thomas) : Thomas peut être une ombre projetée sur l'écran/mur, ou juste une voix métallique sur un haut-parleur. La réaction physique de Thomas face à la photo est cruciale, même si elle est subtile.

Acte V, Scène 3 (Pièce à quatre voix) : Mettre en scène les acteurs se déplaçant légèrement, comme des musiciens jouant une partition. Leurs voix s'entrelacent, créant une véritable performance sonore.